

SAINTE TRINITÉ

Nous célébrons aujourd'hui la *Sainte Trinité*. Je ne sais pas d'où ça me vient, mais chaque année, à cette date, j'ai l'impression que je dois vous expliquer ce grand mystère comme si, justement, un mystère, ça se laissait encadré dans une explication.

Vous ne serez donc pas surpris que je vous dise qu'il n'est pas dans mon intention, ou même dans ma capacité, de "lever le mystère" sur le "mystère"...

Mais précisons d'abord quelque chose sur le mystère. De nos jours, les mystères n'ont pas bonne presse. Qui dit mystère, dit "anguille sous roche". Qui dit mystère dit, *oh, quelque chose de louche !* Qui dit mystère dit Moyen Âge, obscurantisme. Qui dit mystère dit opposition à la science et à la raison. C'est évident de nos jours, et surtout chez les jeunes, ce qui ne se conçoit pas ou ne s'explique pas scientifiquement n'est pas digne d'être retenu...

Alors, inviter à la célébration d'un mystère, ce n'est pas précisément partir d'un bon pied dans les temps qui courent. Ce n'est probablement pas ça qui va attirer notre société et les jeunes surtout.

Et pourtant, si on comprenait bien ce qu'est un mystère, on aurait le goût de s'en approcher; on aurait le goût de le contempler, de l'approfondir, de s'en nourrir. Parce que le mot "mystère" n'est pas synonyme d'"aveuglement" ou de "ténèbres", mais bien d'accueil de la lumière. Accueillir un mystère, c'est accueillir la lumière.

On pourrait dire qu'on est devant un mystère comme devant le soleil. On est comme devant un trop-plein de densité. La beauté, la grandeur, la force, la lumière est telle qu'on n'arrive pas à tout saisir. Un mystère n'a rien de mystérieux (dans le sens où on l'entend d'habitude). Il n'a rien d'obscur. C'est comme un éclat si violent que notre coeur ne peut le capter entièrement, un peu comme nos yeux ne sauraient sonder le soleil. C'est ça, un mystère.

Or, proclamer, annoncer le *mystère de la Sainte Trinité*, c'est annoncer ce que nos coeurs pressentent de la vérité de Dieu, du mystère de Dieu lui-même. Dire et professer que Dieu est Père, Fils et Esprit, c'est affirmer que Dieu n'est pas *le célibataire qui s'ennuie derrière les étoiles*, mais que, à l'intérieur même de Dieu, il y a une richesse de vie, un échange, un toi-et-moi dont l'esprit chante l'accord parfait. Dieu n'est pas l'être qui n'a besoin de rien, qui vit de lui-même et pour lui-même.

Comment appeler Dieu ? On pourrait se contenter de dire tout simplement le mot “Dieu”. On n’aurait pas tort. C’est, pour ainsi dire, le nom de famille de Dieu, ou un nom d’espèce. À cet égard, tous les croyants du monde entier l’appellent ainsi. Juifs, musulmans, chrétiens, bouddhistes, animistes Mais chaque religion a développé une relation avec Dieu. On l’appelle Yahvé, Allah, Manitou, Trinité. Chaque religion a voulu entrer dans l’intimité de ce nom de famille. Malheureusement, chaque religion a aussi voulu imposer ce nom aux autres. De ce point de vue, c’est probablement la plus grande erreur de l’humanité: ne pas comprendre que le nom de Dieu est une invitation à lui ressembler.

Dieu a créé l’homme à son image; à son image et ressemblance il les créa. De tout temps, le nom d’une personne a cherché à dire l’essence de cette personne. Cela est plus évident en Afrique ou en Asie. Or, si nous sommes créés à l’image de Dieu, à quoi ressemble-t-il, ce Dieu ? C’est ce que le mystère de la Sainte Trinité cherche à nous enseigner. Si Dieu se définit comme un “foyer d’amour”, si, en lui-même, il est rencontre des personnes, partage entre les personnes, amour entre les personnes, souffle et vie de tendresse et de joie et si nous sommes créés à son image, ben là c’est important de le savoir.

Le mystère de la Sainte Trinité n’est pas qu’un accessoire dans notre foi: c’est le centre, le coeur de notre foi. Ce coeur nous révèle l’AMOUR. Comme croyant, comme croyante, nous sommes invités à devenir toujours de plus en plus semblables à ce Dieu qui nous invite à partager ce que lui, partage en lui-même.

Alors, aujourd’hui, prenons tout simplement conscience du mystère. Portons attention à notre liturgie qui nous fait entrer dans le mystère quand nous prions au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit... quand nous adressons notre prière au Père par Jésus, le Christ, et que nous offrons nos coeurs à l’Esprit pour qu’il prie en nous.

Dans sa confession de foi, l’Église ne parle pas simplement de Dieu, au sens générique, mais de trois personnes, de Trinité. Elle confesse un seul Dieu en trois personnes. C’est dire qu’entrer en relation avec Dieu est plus important que de parler de Dieu. Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit. Confessons notre foi: